AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION DE Mlle ATTALA

UN MOT A TOUS

A mon aimable rédacteur, tout d'abord, en réponse à sa trop flatteuse appréciation, j'offre, en toute humilité, ma grande bonne volonté : dans l'essai de mon goût littéraire développé un peu, à la lumière de ses premières leçons... A mes déjà chères collaboratrices, j'adresse un accueil bienveillant, une hospitalité large et franche dans ce favori " Coin du Feu " où la douce Mme Andrée les recevait de si bonne grâce. Puis, à mes charmantes lectrices je demande... un peu d'indulgence en retour des efforts que je ferai pour leur être utile, les consoler et les réjouir.

ATTALA.

UNE FLEUR DE REGRET

ET DE RECONNAISSANCE SUR LA TOMBE DE L'HON. M. F.-G. MARCHAND

L'honorable M. Marchand est mort. Après le tribut de louanges universelles, après les regrets unanimes que toutes une population déposent en ce moment sur sa tombe encore entr'ouverte, que peut ajouter la pauvre plume d'une humble protégée qu'on ignore. Et pourtant, en face de ce grand deuil populaire, devant la douleur profonde de la famille éplorée du grand homme d'Etat, je voudrais saluer en l'honorable M. Marchand le cœur délicat et sensible si paternellement sympathique aux orphelins, et déposer, moi aussi, une fleur de regret et de reconnaissance sur la dépouille du plus honoré des bienfaiteurs. Puisse cet humble hommage être un nouveau dictame ajouté aux nombreuses sympathies reçues par la famille de l'illustre défunt.

ATTALA.

PETITE CORRESPONDANCE

Ignorante.—Les blouses, c'est-à-dire ce commode vêtement qui remplace si avantageusement le corsage ajusté, variera peu, quant à la forme, cet hiver. Toujours à la taille et bouffantes ; pour garnitures, les velours, piqûres, boutons, et surtout biais piqués sont en grande vogue. Les manchons en plumes blanches, en gribe, si j'ai bien compris, ont perdu un peu de faveur, vu la profusion de l'hiver dernier. Les tours du cou sont encore très portés ; de toutes couleurs, excepté le blanc trop voyant pour la rue.

Printemps d'amour.—Votre article intitulé " Une fête," quoique joli, était trop long pour l'espace disponible dans le temps où vous l'avez envoyé. Je crois que maintenant il est hors de saison comme de circonstance. Mes regrets.

CŒUR DE FEMME

A Mme Georges Bélanger.

Les femmes, si elles font souffrir ceux qui les adorent, n'en continuent pas moins d'être l'idéal et le rêve que caressent tous les hommes. Vers elles ils dirigent leurs pensées, c'est pour elles qu'ils peinent et même que beaucoup d'entre eux se détournent du droit sentier.

Que de carrières manquées pour une adorable créature aux yeux noirs ou bleus qui, un beau soir s'est trouvée sur votre chemin. Dès lors, elle absorba toutes vos pensées, le travail fut abandonné, et avec les nuits agitées ou sans sommeil vînt le fol espoir de ne vivre que d'amour et de poésie.

Hélas ! ces douces illusions se sont envolées, elles ont duré ce que dure la fraîcheur de la rose, un matin.

Il a donc fallu envisager la vie telle qu'elle est, avec ses ennuis continuels, ses déceptions de chaque jour, et, ce qui est pis encore, ses regrets du passé. Ah ! les regrets, ils ne devraient pas être l'apanage de la jeunesse qui n'a soif que de plaisirs et de jouissance ; cependant, il se trouve des jeunes cœurs qui sont désenchantés prématurément, des jeunes gens trompés dans leurs plus douces espérances, mais qui doivent leur avenir au premier malheur qui les frappe.

La grande passion qui fait palpiter l'humanité, le mobile des plus nobles actions, cette force invisible et impalpable qui gouverne le monde disons le, c'est l'Amour.

Ce mot a été si souvent prononcé, on en a tellement étendu la signification, qu'il serait superflu de vouloir l'expliquer ou le comprendre. Le cœur a ses mystères, et ceux-là pas plus que ceux de la nature ne sont à la portée de notre pauvre intelligence. La pitié et l'abnégation y occupent une large place, et lorsqu'elles se trouvent dans le cœur de la femme, elles sont souvent poussées jusqu'au dévouement.

C'est ainsi que parlait mon bon ami, M. X... Depuis quelques jours il était devenu morne, parlant très peu, et la tristesse qui se peignait sur son visage était le signe que quelque gros chagrin le torturait.

Etait-ce une de ces peines de cœur qui se laissent voir malgré elles, ou bien quelqu'inquiétude mortelle au sujet du terre à terre de l'existence de la lutte pour la vie ? Moi qui le voyait d'habitude si gai et si folâtre, je fus surpris de son air de tristesse et je me hasardai de lui en demander la cause. En bon camarade, qui sent le besoin de se confier, il continua, mais plus clairement la confidence qu'il avait commencée... J'ai quitté la ville de... et j'en ai apporté les plus doux souvenirs.

Le cœur laisse quelque chose de lui-même, là où il a aimé. Pour assurer mon avenir j'ai brisé les liens qui m'attachaient aux êtres les plus chers et n'ai pas hésité à venir habiter la grande métropole. Il a fallu surmonter bien des obstacles, souffrir beaucoup d'ennuis, mais rien n'est comparable à l'inquiétude qui me torture en ce moment.

Le patron vient de m'annoncer que mes services ne seront plus requis... alors que vais-je devenir ? que vais-je faire ? Aux approches de l'automne il est bien difficile de se caser et l'hiver fera bientôt son entrée, nous ménageant toutes sorte de petites misères inhérentes à sa rigueur.

Mon ami se tut de nouveau et, le regard plongé dans le vide, il semblait chercher la solution du problème, le mot de l'énigme. J'aurais voulu pouvoir l'encourager de quelques bonnes paroles, mais il ne m'en donna pas le temps. Il se leva vivement. " J'ai trouvé dit-il, j'ai une idée ! " Et il sortit emportant mes meilleurs souhaits.

Je le revis quelques jours plus tard ; il avait été réinstallé dans sa position, grâce à l'intervention toujours puissante d'une femme au cœur noble et généreux, l'épouse fidèle et adorée d'un des principaux employés de l'établissement.

Toujours la femme, dit-il, oui, toujours elle ; au début de la vie, elle est cause que beaucoup s'oublient jusqu'au point de lui sacrifier ce qu'ils ont le plus cher, leur avenir même, pour une caresse, pour un baiser, mais aussi elle sait apporter le baume qui guérit les blessures, elle sait sécher les larmes, elle sait compatir à nos peines, elle peut redonner le bonheur.

J. V.

ECHOS

Wilhelmine fiancée. Il paraît que, cette fois, la nouvelle est exacte. La petite reine de Hollande se serait définitivement fiancée avec le duc Adolphe-Frédéric de Melcklembourg-Schwerin. Le duc Adolphe-Frédérick de Mecklemhourg est né le 10 octobre 1873 ; il est chef d'escadron au régiment des cuirassiers de la garde prussienne. La duchesse Alexandrine de Mecklembourg, qui a épousé le prince Chrétien de Danemark, et qui sera un jour reine de Danemark, est sa nièce.

***

De Shang Haï nous arrive la nouvelle suivante, de même ordre que la précédente :

" On vient de célébrer en grande pompe les noces d'une jeune Chinoise avec un vase à fleurs rouges, le vase étant substitué au fils d'un riche mandarin auquel elle avait été fiancée.

" Son fiancé était mort, et la jeune Chinoise avait juré qu'elle n'épouserait jamais un autre homme : c'est pourquoi l'on a procédé à ce mariage *impersonnel.*"

D'ailleurs, d'après le correspondant, ces sortes de mariages ne sont pas rares en Chine.

COURRIER DE LA MODE

Les cravates sont en ce moment des accessoires de toilette obligatoires. Toutes ou presque toutes les chemisettes simples ou habillées, en percale ou en soie, sont accompagnées de la cravate régate.

Cette cravate, en elle-même assez négligée, est souvent relevée par les matériaux employés à sa confection. Ainsi en voit-on en velours, en panne, en mousseline de soie ajourée de dentelles précieuses, tout autant qu'en coton ou en foulard, telles qu'en fabriquent par milliers les magasins de confections.

Beaucoup, toutefois, rejettent cette forme un peu trop portée par la masse lorsqu'il s'agit d'une toilette plus habillée.

L'écharpe longue ou à nœud élégant se fait alors en dentelles précieuses, en soie souple et de belle qualité ; des fantaisies innombrables éclosent chaque jour dans l'imagination de nos artistes en chiffons, et ce sont de purs bijoux, des merveilles de trouvailles que ces colifichets qui viennent là se poser autour du cou des femmes comme des papillons multicolores à la corolle des fleurs.

Parlons un peu des chapeaux maintenant. Les nouvelles fantaisies pour modes sont fort originales. Elles sont à jour pour la plupart et se posent sur transparent soit de satin, soit d'étoffe lamée. Une légère draperie de velours uni, de nuance claire borde la passe. Pour commencer la saison on garnit de choux énormes en gaze brodée dans des tons doux et chatoyants. Voir notre dessin 1.

Notre modèle 2 est un chapeau amazone pour jeunes filles. Un papillon velours et satin reposant près d'une énorme fleur de gaze compose le seul ornement de ce gentil chapeau, très habillé, malgré sa forme classique, qui du reste se portera beaucoup.